

Présentation Comm'

Slide 1 : Frank Lloyd Wright est un architecte américain né en 1867 et mort en 1959. Cet architecte est le fer de lance du style Prairie et le concepteur des maisons usoniennes. Ce style et ces maisons sont tous en lien avec le même thème : l'intégration dans l'environnement naturel où va se trouver la construction.

Cet architecte est reconnu en 1991 comme le plus grand architecte de l'histoire américaine par l'Institut des architectes américains.

Au cours de sa vie, Lloyd Wright aura dessiné près de 800 projets dont la moitié a été réalisée.

Slide 2 : La Ville Evanescence, est un essai socio-architectural publié en 1932. Cet essai, morcelé en 54 chapitres, se découpe selon deux grands axes. Dans le premier, l'auteur, qui déteste les grandes métropoles américaines, s'attarde à la critiquer. Il va pointer les principaux points qui sont, pour lui, la cause des problèmes de son temps. En effet, l'auteur trouve la ville engorgée et polluée. De plus, elle aurait causé l'aliénation des individus, les parquant dans des bâtiments sans intérêt architectural. Il prend également position contre le système des loyers qui privent les citoyens urbanisés, urbains, de leur droit à la terre et à la propriété. Pour lui, le constat est sans appel : la ville de son époque est un cancer.

Dans la suite de l'œuvre, l'auteur nous donne une solution, Broadacre City : la vie est meilleure à la campagne, il faut renouer avec la Nature. Pour autant, il ne tourne pas le dos au progrès technique, la machine devant travailler pour l'Homme. On doit transférer à la campagne les avantages de la ville.

Broadacre City est une ville où chaque foyer reçoit un terrain d'une acre (4000m² environ) et c'est sur ce terrain qu'il doit construire sa maison mais également créer et entretenir une production agricole. Les coûts des habitations seront faibles et les habitations devront être l'élément le plus important de la ville. Cette ville doit se centrer sur l'individu, le plaçant au centre de l'organisation de la ville, tout est à proximité de la maison de l'individu.

Pour parler de l'architecture, celle-ci se devrait d'être organique, au sens de « concept de structure vivante ». Par-là, l'auteur entend que les routes seront les artères, les édifices les tissus cellulaires, la verdure représentera l'épiderme et la partie capillaire. L'architecture se devra donc de tendre vers cet idéal de simplicité.

Enfin, au XX^{ème} siècle, l'œuvre de Lloyd Wright a été fortement critiquée, accusée de passéisme et de vision nostalgique. De nos jours, sa vision de l'emploi de la Nature et de l'automobile, complètement anti développement durable, provoquerait très probablement une montée de boucliers au vu du climat politique actuel.

Slide 3 : L'œuvre est surprenante au premier abord, de par sa conception inhabituelle (de nombreux chapitres très courts), mais également de par la vision de la ville que développe l'auteur, surprenante à notre époque où la ville se tourne vers la mégalopole. Quant à l'impression que me laissera ce livre, elle est agréable et même si j'ai trouvé le début

compliqué, c'est avec plaisir que j'ai terminé ce livre et que j'ai découvert ce point de vue sur la ville. Ainsi, l'impression qui me restera, sera bien plus persistante qu'évanescence.

Pour revenir sur le titre de l'œuvre, la ville évanescence est l'esquisse d'un idéal qui prendra corps grâce à l'action de chacun. Pour moi, ce titre peut également concerner la ville de l'époque, urbaine et engorgée qui se doit de disparaître pour laisser place à la pureté et la simplicité de Broadacre City. Cependant, pour laisser le dernier mot à l'auteur : « La ville évanescence doit en vérité être la ville en voie d'apparition ».

Slide 4 : Avant de conclure, je tenais à mettre la vision de la ville pestiférée en parallèle avec la vision de la ville que l'on peut trouver dans le film que l'on a choisi d'étudier : « Je suis une légende ». Ce film, sorti en 2007 et réalisé par Francis Lawrence, est un film d'anticipation mettant en scène le Dr Robert Neville (Will Smith) dans une New-York ravagée par un virus.

Ainsi, on a une image d'une ville désurbanisée, colonisée par des mutants, des zombies et dans laquelle, un seul homme se dresse afin de lutter contre le courant de l'évolution. A travers ce film, on peut se rendre compte que même si l'Homme (et donc la Ville par son extension) a dominé la Nature, l'évolution finira toujours par remettre les choses à leur place et l'imposition de l'urbain au naturel n'est sûrement pas la solution.